



HARVARD
HUMANITARIAN
INITIATIVE



Sondages Consolidation de la Paix et Reconstruction

Est de la République Démocratique du Congo

Rapport 4, Novembre 2015

(Données de Septembre-Octobre 2015)

Par Patrick Vinck, Phuong Pham, Tino Kreutzer

Contenu:

- p3. ELECTIONS - Un pourcentage important de la population juge élevé le risque de violence associé aux prochaines élections, et considère la police et les autorités locales incapable de gérer ces violences.
- p5. JEUNES - Les opportunités récréatives et d'emplois pour les jeunes varient fortement en fonction des lieux mais sont généralement limitées.
- p7. DECOUPAGE - Il existe un soutien populaire au découpage en Ituri, dans l'espoir d'un effet positif sur la qualité des services administratifs
- p8. INDICATEURS CLES GLOBAUX

À propos du sondage

Les résultats sont basés sur 3,635 entretiens menés entre Septembre et Octobre 2015 avec des adultes aléatoirement sélectionnés dans les villes et territoires suivants.

Province / District	Territoire / Ville	Echantillon
Nord Kivu	Ville de Goma	220
	Ville de Beni	302
	Beni	200
	Nyiragongo	239
	Rutshuru	216
Sud-Kivu	Ville de Bukavu	312
	Fizi	217
	Kabare	259
	Kalehe	216
	Walungu	216
Ituri	Ville d'Uvira	300
	Ville de Bunia	294
	Djugu	216
	Irumu	212
	Mambasa	216
TOTAL		3,635

(Marge d'erreur de ± 5 points de pourcentage au niveau de confiance de 95%.)

Pour plus de détails, visitez

www.peacebuildingdata.org/drc

ou contactez info@peacebuilding.org

À propos du projet

Ce sondage est le quatrième d'une série d'enquêtes menées pour fournir des données et analyses fiables sur la paix, la sécurité, la justice et la reconstruction en République Démocratique du Congo.

Le projet est une initiative conjointe de la Harvard Humanitarian Initiative (HHI) et du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), en collaboration avec la MONUSCO Affaires civiles. HHI est responsable de la collecte des données, de l'analyse indépendante des données, et de la rédaction des rapports, en collaboration avec l'Université Libre des Pays des Grands Lacs, Université Catholique de Bukavu et Université de Bunia.

Publications :

- *Rapport 4, Novembre 2015*
- *Rapport 3, Août 2015*
- *Rapport 2, Juin 2015*
- *Rapport 1, Mars 2015*
- *Etude de base, Mai 2013 (Données de Décembre 2013)*



PeacebuildingData.org

A project of



HARVARD
HUMANITARIAN
INITIATIVE



MONUSCO



Au service
des peuples
et des nations



BRIGHAM AND
WOMEN'S HOSPITAL

In collaboration with



With support from

Canada



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Sida

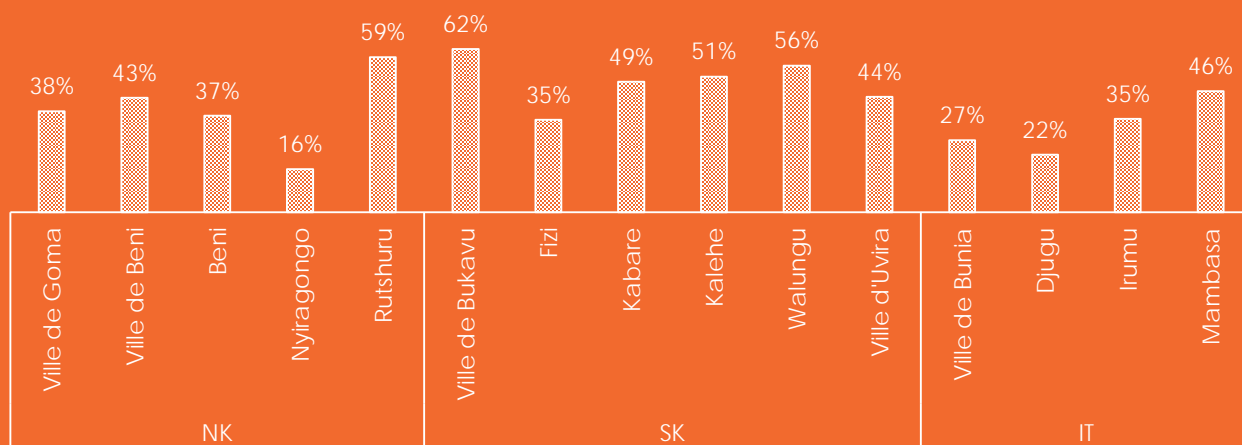
SWEDISH INTERNATIONAL DEVELOPMENT
COOPERATION AGENCY

MacArthur
Foundation

Un pourcentage important de la population juge élevé le risque de violence associé aux prochaines élections, et considère la police et les autorités locales incapables de gérer ces violences.

Les élections présentent une période d'opportunité du renforcement des institutions démocratiques, mais aussi une période de risque de violence lorsque les règles et résultats ne sont pas respectés. Dans 12 des 15 villes et territoires échantillonnés, plus d'une personne sur trois juge le risque de violence dans leur localité lors des prochaines élections comme étant élevé. La perception d'un risque élevé de violence est plus fréquente à Bukavu (62%), Rutshuru (59%), Walungu (56%), et Kalehe (51%). Quatre des cinq territoires où le risque est jugé le plus élevé se trouvent au Sud-Kivu.

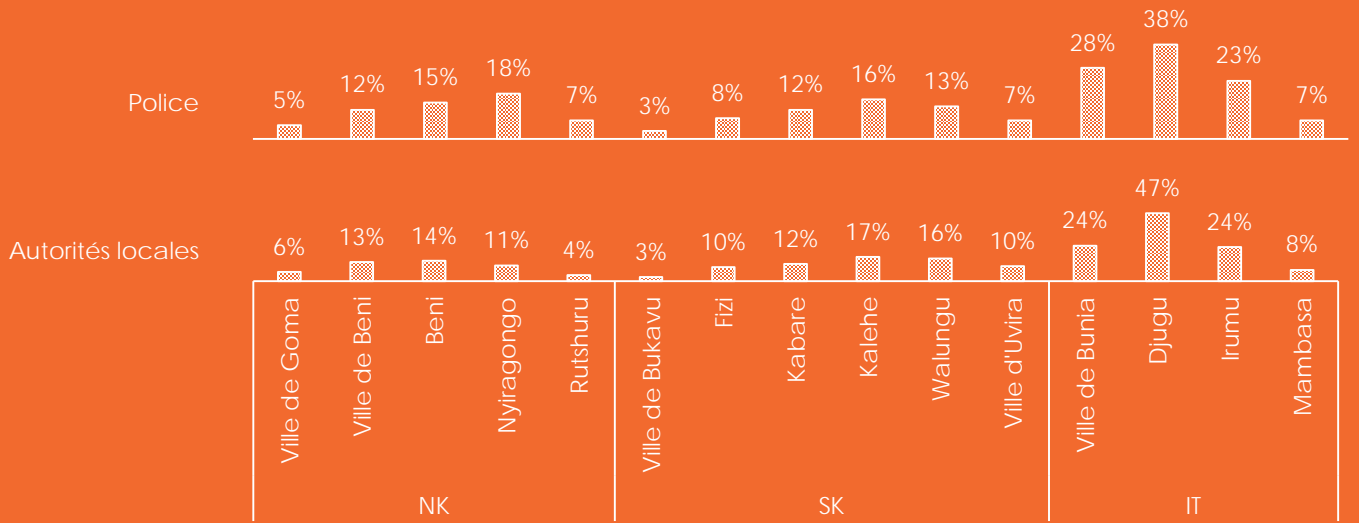
Evaluation du risque de violence lors des prochaines élections (% élevé)



Données de Septembre - Octobre 2015

Quel que soit le niveau de risque de violence perçu par les personnes interrogées, dans 12 des 15 villes et territoires échantillonnés, moins d'une personne sur cinq juge positivement la capacité de la police et des autorités locales à répondre à ces violences. Le pourcentage est plus élevé parmi les personnes résidant à Bunia, Djugu et Irumu. La mauvaise perception de la capacité de la police à gérer des violences potentielles lors des élections reflète le manque de confiance dans la police en tant qu'acteur de la sécurité. Des données plus complètes sur la perception des acteurs de la sécurité sont disponibles en ligne.

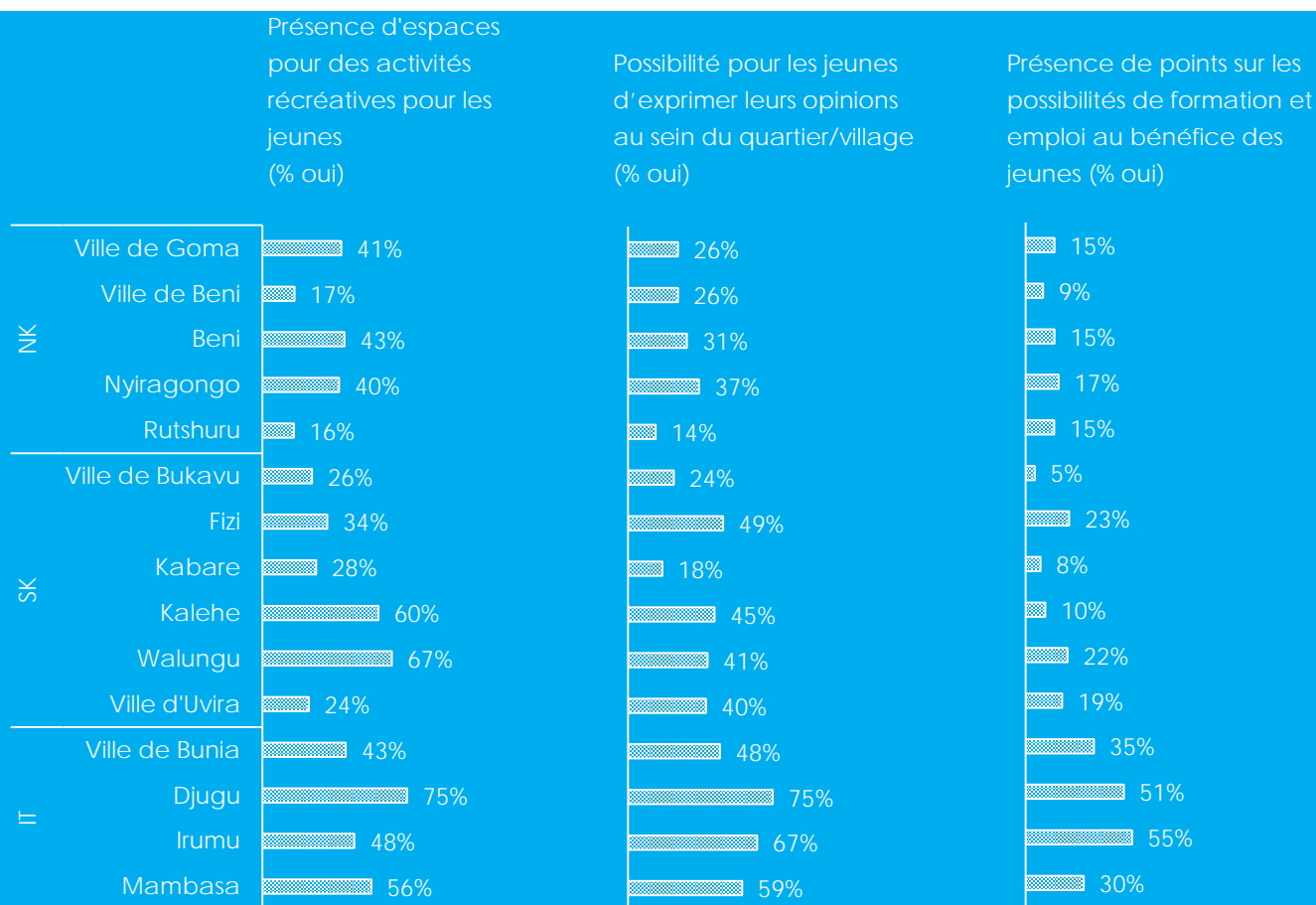
Capacité a géré ces violences (% bonne – très bonne)



Données de Septembre - Octobre 2015

Les opportunités récréatives et d'emplois pour les jeunes varient fortement en fonction des lieux mais sont généralement limitées.¹

L'implication des jeunes dans les conflits et violence s'explique souvent par plusieurs facteurs de frustration, y compris leur exclusion économique, l'absence de perspectives d'avenir et le manque d'opportunité de formation et d'éducation. Ce quatrième sondage révèle une grande inégalité entre territoires concernant l'existence d'espaces dédiés à des activités récréatives, les possibilités d'expression de leurs opinions par les jeunes au sein du quartier/village, et la présence de points d'informations sur les possibilités de formation et emploi au bénéfice des jeunes. Dans 11 des 15 villes et territoires échantillonnés, moins de la moitié des personnes interrogées indiquent la présence d'espaces récréatifs pour les jeunes dans leur localité, avec les plus faibles pourcentages dans la Ville de Beni (17%) et le territoire de Rutshuru (16%) ; et dans 12 des 15 territoires visités, moins de la moitié des personnes interrogées indiquent que les jeunes ont la possibilité d'exprimer leurs opinions au sein du quartier/village. Les trois territoires avec un pourcentage plus élevé de réponses positives sont tous en Ituri.

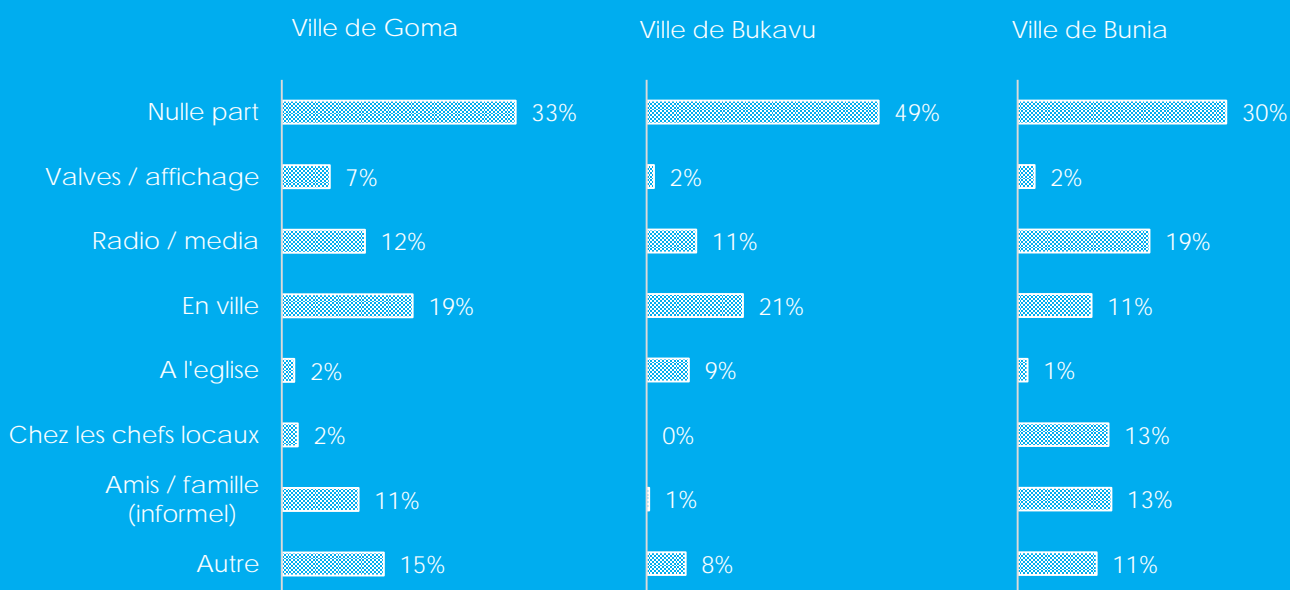


Données de Septembre-Octobre 2015

¹ Les termes « jeunes » et « opportunités récréatives » n'étaient pas définis lors des sondages.

Les possibilités de trouver un travail sont généralement considérées comme très mauvaises. Moins de 10% de la population juge positivement leurs possibilités de trouver du travail, pire que l'accès à l'éducation ou à la santé par exemple. Le manque d'emploi et le chômage sont fréquemment identifiés comme le plus gros problème existant dans les localités échantillonnées. Ce sondage montre qu'il y a peu d'aide formelle à trouver un emploi. Dans 11 des 15 territoires, moins de 25% des personnes interrogées indiquaient la présence de points d'informations où les jeunes peuvent obtenir des renseignements sur les possibilités de formation et d'emploi. En général, les jeunes n'ont pas accès à des sources formelles d'information sur les possibilités d'emploi. Au mieux, les offres sont disponibles sur les valves d'affichage fréquemment postées sur les portails, ou via les annonces à la radio, mais cela ne constitue une source d'information que pour environ une personne sur cinq. Pour les autres, ce sont les réseaux informels qui prévalent.

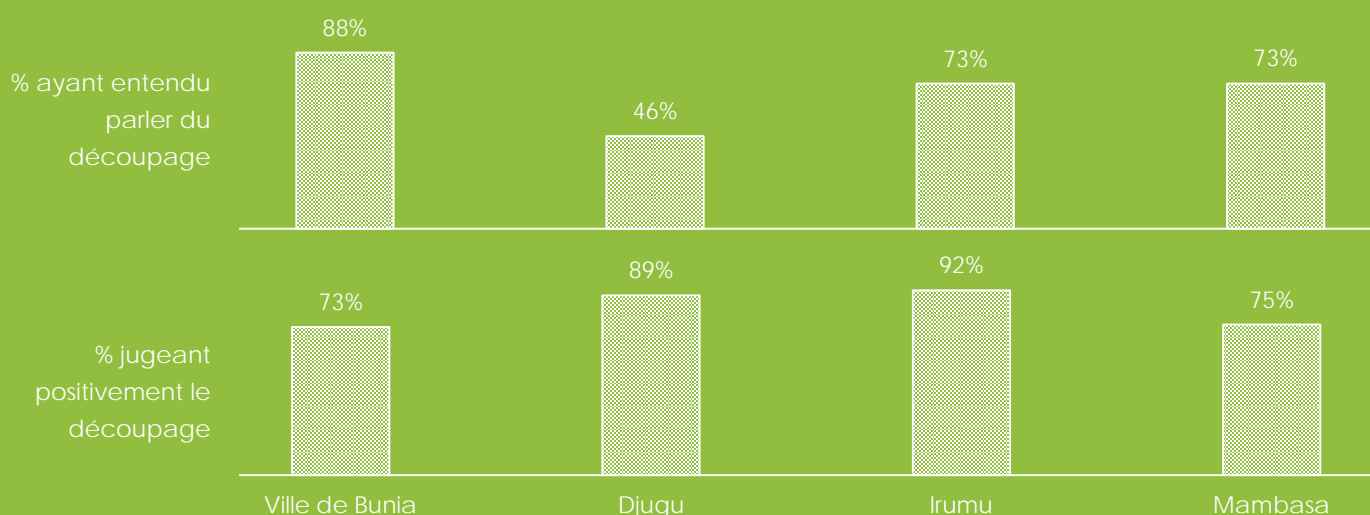
Où les jeunes cherchent-ils l'information sur les opportunités d'emplois?



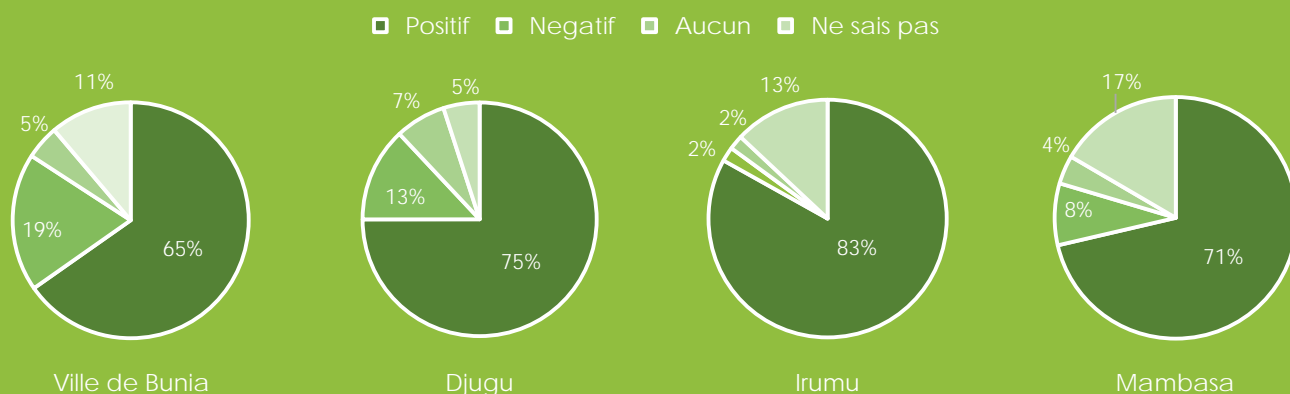
Données de Septembre-Octobre 2015

Il existe un soutien populaire au découpage en Ituri, dans l'espoir d'un effet positif sur la qualité des services administratifs

Le 6 Juillet 2015, la Province Orientale a officiellement été « découpée » en quatre nouvelles provinces: la Tshopo, l'Ituri, le Bas-Uele, et le Haut-Uelé. L'Ituri est généralement considéré comme ayant les infrastructures nécessaires aux nouvelles fonctions, et la population dans les quatre villes et territoires échantillonnés soutien ce découpage administratif. Près de trois quart de la population dans la ville de Bunia et les territoires de l'Irumu et de Mambasa ont entendu parler du découpage. La seule exception est Djugu ou la connaissance de ce processus semble moins fréquemment connu des personnes interrogées. Parmi les personnes ayant entendu parler du découpage, près de trois quart de la population jugent ce découpage de façon positive. De façon spécifique, entre 65% et 83% des personnes interrogées pensent que le découpage aura un effet positif sur la qualité des services administratifs.



Pensez-vous que cela aura un effet positif, négatif, ou aucun effet sur la qualité des services administratifs?



Données de Septembre - Octobre 2015

INDICATEURS CLES GLOBAUX (NOV. 2015)

Les indicateurs suivants sont suivis lors de tous les sondages. Les moyennes provinciales peuvent masquer des différences importantes par territoire- les résultats détaillés par territoire sont disponibles sur le site www.peacebuildingdata.org. Les données agrégées sont basées sur les derniers sondages disponibles pour chaque territoire.

SENTIMENT DE SECURITE (% sauf – très sauf)

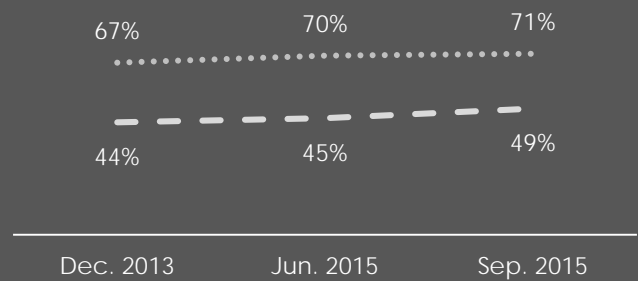
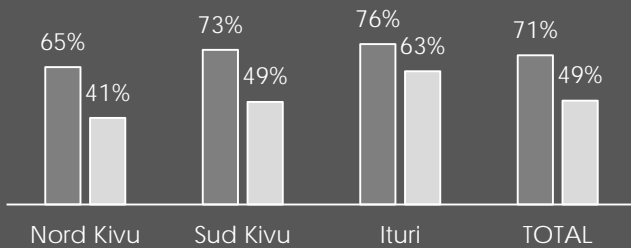
Dernières données (Juin – Septembre 2015)

Tendance régionale (NK, SK, Ituri)

□ Activités quotidiennes ■ Marche seul la nuit

..... Activités quotidiennes

— Marche seul la nuit



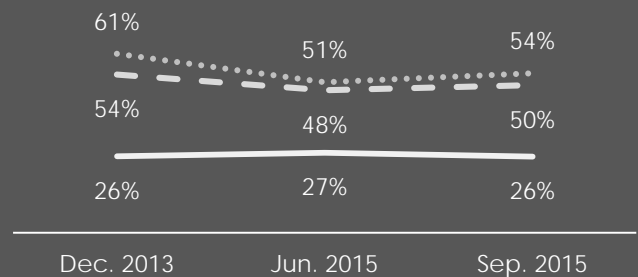
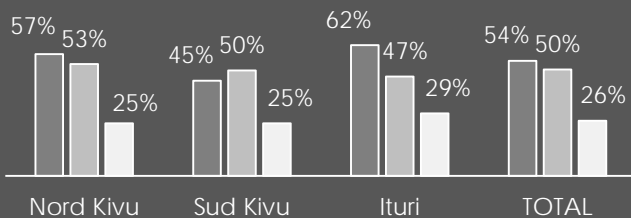
PERCEPTION DES ACTEURS DE LA SECURITE (% bon – très bon)

Dernières données (Juin – Septembre 2015)

Tendance régionale (NK, SK, Ituri)

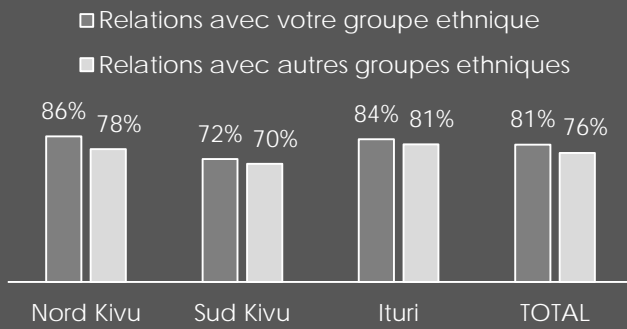
□ Police ■ FARDC ■ MONUSCO

..... Police — FARDC — MONUSCO

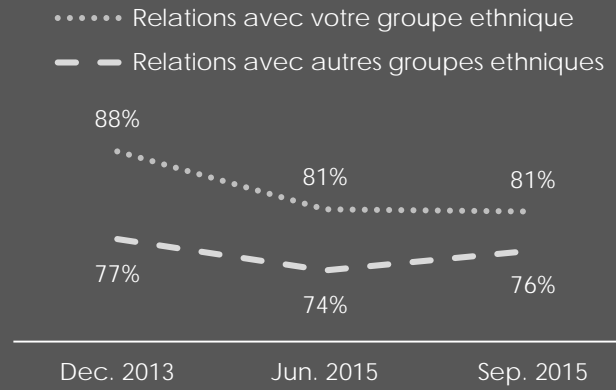


PERCEPTION DES RELATIONS INTRA- ET INTER- GROUPES (% bonnes – très bonnes)

Dernières données (Juin – Septembre 2015)

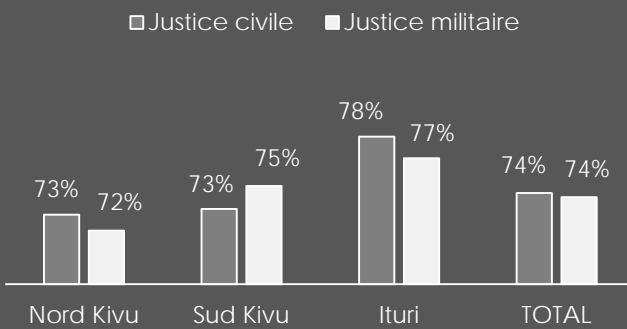


Tendance régionale (NK, SK, Ituri)



CONFIANCE DANS LA JUSTICE (% peu – aucune)

Dernières données (Juin – Septembre 2015)



Tendance régionale (NK, SK, Ituri)

